



Le Lien...

des adorateurs de la Communauté de paroisses
Neudorf-Port-du-Rhin

actualité

reprise de l'adoration le **mardi 18 septembre** à 9h. De 9h à 10h, temps d'adoration animé par des refrains et des textes de méditation, ouvert à chacun, l'espace de 10, 15, 20 minutes ou plus.

La communauté de l'Emmanuel doit nous proposer des occasions d'évangéliser tout au long de l'année: soyons-y attentifs.

intentions de prière

Pour les enseignants, les élèves ou étudiants qui font leur rentrée.

Pour les familles syrienne et irakienne de Neudorf qui peinent à s'intégrer culturellement et économiquement.

Pour le beau-frère d'un adorateur qui a fait un grave AVC.



FEU DE L'ESPRIT ET ÉVANGÉLISATION

(...) Telle fut la vie de Jésus, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, vrai Feu né du vrai Feu de l'amour, Feu que lui donne sans cesse l'Esprit envoyé par le Père et qu'Il donne au monde pour l'enflammer de Dieu: *«Je suis venu apporter un feu sur la terre et comme il me tarde qu'il soit allumé»*. S'Il mit trente ans avant de parler; s'Il vécut quarante jours de solitude avant de choisir les Apôtres; s'Il se retira dans des lieux déserts pour prier, le jour mais aussi la nuit, c'est bien pour n'être qu'une seule flamme avec le feu du Père dans l'Esprit, afin qu'il opère sa volonté d'amour et prononce ses paroles du foyer de l'Amour divin. C'est encore dans la nuit de Gethsémani qu'Il prit sur lui le feu rédempteur qui purifie et met le feu au monde.

Et nous, nous voudrions enflammer le monde sans imiter le Christ, sans entrer dans l'enflammement de la solitude de l'Esprit qui nous pousse au désert, sans nous tenir longtemps dans la fournaise de la cellule du désert ou du coeur. Ne serait-ce pas une illusion naïve que de vouloir s'abîmer dans l'apostolat sans être porteurs du feu que l'Esprit ne peut communiquer que dans la solitude unitive du coeur?

suite et fin

La tiédeur, les valeurs du monde, qui peuvent adhérer si facilement à l'âme, éloignent de la sagesse enflammée de l'amour divin et occasionnent d'autres morsures qui, loin de conduire à la pleine santé, inoculent la mort, nécrosent l'âme. Inversement le feu divin ne fait mourir que pour faire vivre pleinement.

La croix et les purifications douloureuses qui ont précédé mènent à la plénitude existentielle et éternelle, là où réside la sagesse du feu divin: *«Quand se convaincra-t-on que l'âme qui possède en soi un véritable désir de la sagesse divine, doit d'abord pénétrer dans la profondeur des souffrances de la croix...? Pour entrer dans les richesses de la sagesse de Dieu, il faut entrer par la porte: cette porte est la croix et elle est étroite.»* (cf. Jean de la Croix) La vraie science est celle de l'amour divin, celle de l'union au Crucifié et elle ne s'apprend que dans la fournaise de son amour: *«Frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit; qui cherche trouve; et à qui frappe, on ouvrira»*, la fournaise de l'Amour du coeur de Dieu.

(cf. *L'Esprit de feu et le Carmel*, un frère carme, éd. du Carmel, p.28...34)

Sans l'union à la flamme on ne peut rien porter au monde, si ce n'est nos pâles lueurs personnelles qui ne peuvent rien enflammer. (...)

Si rien de sérieux dans l'Eglise ne se fait sans le don du sang rédempteur, l'acquiescement au don de son sang ne peut se réaliser que dans la familiarité avec le feu de l'amour rédempteur. Aussi: *«Je sens que plus le feu de l'amour embrasera mon coeur, plus je dirai: Attirez-moi,... plus ces âmes courront avec vitesse à l'odeur de vos parfums»*. (cf. Thérèse de l'Enfant-Jésus) *«Que serait la prière de l'Eglise si elle n'était pas l'offrande de ceux qui, brûlant d'un grand amour, se donnent au Dieu qui est Amour?»* (cf. Edith Stein)

En conséquence *«Je vous supplie de me consumer sans cesse, déversez en mon âme les flots de votre tendresse infinie, afin que je vive, ô mon Dieu, le martyr de votre amour»* (cf. Thérèse de l'Enfant-Jésus), puisque *«Dieu est un feu consumant»* (cf. He 12,29). Cet amour dévorant transforme en vive flamme d'amour, flamme qui, avant toute chose, fait que celui qui la porte devient la torche ardente de l'Esprit. Elle lui procure ses sentiments de feu, ceux du don de soi, de l'offrande de soi en union au Crucifié d'amour, mais plus encore elle la transforme en feu même. On a parlé du baptême de feu, d'un enflammement d'amour exprimant l'union au feu divin, réalisation plénière de la renaissance d'en haut. Pour cela il faut, dans la vérité et la ferme résolution du coeur frapper à la fournaise du coeur ou de la cellule (...). Alors, si le Christ ouvre, on est happés par ce feu divin avec tout ce que cela comporte, au niveau des purifications et de l'ardeur d'amour.

La brûlure amoureuse occasionnée, on le sait par Jean de la Croix, ne peut aller qu'en augmentant et le seul baume calmant est celui de l'holocauste à l'Amour. L'amour ne peut être cautérisé si ce n'est par cette fuite continuelle en avant, dans un désir grandissant d'holocauste amoureux: *«Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.»* (Jn 15,13) (...)

